



De ses battements d'elles

A la fin de l'hiver

C'est la journée internationale des femmes

Au printemps

Cinéma Conférence Théâtre

En automne

Exposition

La compagnie de l'ambre
17 rue thomas Edison 13200 Arles
06 07 40 57 59
cie.ambre@orange.fr

A l'heure où les frontières brûlent, où les droits régressent, où les moralités religieuses prennent le dessus, la femme est en marche, pesante mais légère, boiteuse mais vivante... consciente... avec ce souffle d'espoir qui la rend humble et digne...

Claudine Pellé

De ses battements d'elles est né d'une réflexion et d'une envie d'agir communes autour de la question de la place des femmes dans la société du 21^{ème} siècle.

La ville d'Arles et La compagnie de l'ambre souhaitent, en des temps où les avancées en termes de droits pour les femmes semblent de plus en plus remises en question, permettre aux femmes de toutes cultures, de s'exprimer, d'écouter, pour « s'éveiller » au travers d'évènements culturels, des rencontres symboliques, tout en créant un véritable travail de terrain auprès des associations, des centres sociaux, des lycées...

Claudine Pellé, comédienne et metteur en scène de la compagnie de l'ambre, auteur, travaille auprès de femmes jeunes et plus âgées sur le thème Les Femmes en Méditerranée et sur la notion de transmission d'une culture par la mère, une observation qui nourrit sa création artistique depuis plusieurs années.

De mon côté, je suis en charge pour la municipalité d'Arles de la délégation des «Droits de la femme».

S'il est fondamental de lutter contre les discriminations dont les femmes font encore l'objet, dans la vie politique, économique, sociale, d'affirmer leur droit à la contraception et à l'avortement, de lutter par tous les moyens légaux pour que la violence faite aux femmes cesse, il nous paraît aussi très important que les femmes s'interrogent individuellement et collectivement sur les processus qui les amènent à accepter l'inacceptable, à renoncer, à se soumettre, à transmettre à leurs enfants garçons et filles, des modèles d'un autre temps.

«De ses battements d'elles» se veut donc être des temps de rencontres, avec comme fil conducteur la parole de femmes et d'hommes, d'artistes et de chercheurs autour desquels se retrouveront des personnes de toutes origines sociales. Pour cette manifestation se sont regroupés des institutions, des associations, des femmes et des hommes, qui portent l'espoir de changements et d'avancées pour les femmes en France et dans le monde.

Dès le 8 mars, date symbolique internationale, au Grenier à Sel-Théâtre de la Calade, des lectures mises en espace par La compagnie de l'ambre seront proposées par Claude Lecat, Claudine Pellé et Nicolas Allwright. Nous les avons choisis poétiques et forts, engagés et légers. De Simone Weil à Olympe de Gouges, de Louise Michel à Françoise Dolto, les grandes figures intellectuelles féminines partageront la scène avec les écrits issus des ateliers d'écriture menés auprès des jeunes filles et femmes des quartiers d'Arles.

Lors de cette première rencontre que nous souhaitons amicale et lucide, Justine Pluinage présentera une première ébauche d'un beau travail cinématographique.

Et c'est en mai puis en octobre que nous poursuivrons ces rencontres destinées à tous ceux et celles qui veulent comprendre pour agir. Avec des associations locales et nationales, des acteurs institutionnels, des personnalités qui agissent pour faire passer dans les faits, l'égalité formelle que les femmes ont conquise durant le 20^{ème} siècle.

Claire Antognazza Adjointe au Maire d'Arles Déléguée aux Droits de la Femme

« A l'occasion des manifestations rassemblées dans le projet **De ses battements d'elles**, il est question d'élargir les réflexions et les observations pour un plus large public et de débattre sur la question de la place de la femme au sein de la société, de la famille, face aux différentes cultures et religions et pour une plus grande autonomie ... choisir sa vie... ». **Claudine Pellé.**

En parallèle à des créations pluridisciplinaires **La compagnie de l'ambre**, depuis 2002, rencontre les femmes maghrébines dans la commune d'Arles autour de la question de **la transmission d'une culture par la mère**. L'association mène des actions tournées vers la parole et les pratiques artistiques en se rendant auprès des femmes, essentiellement analphabètes, où elle propose des ateliers d'écritures et de peintures sur les thèmes de la mémoire, l'exil, l'identité, les parcours de vie. Depuis 2007 des ateliers de théâtre avec les jeunes filles et les mères dans la commune d'Arles se réalisent et interrogent la relation mères-filles sur les thèmes « **Tradition et Modernité** », « **Orient et Occident** », « **les femmes et la liberté** ».

Aujourd'hui, **La compagnie de l'ambre**, par les moyens de la photo et de la vidéo se tourne vers des parcours de femmes de toute culture et milieu social.

Les partenaires sont L'Espace Familial de Vie-Barriol, le Centre social Mas Clairanne-Trebon, les Plate-formes de services publics du Trébon, Barriol, Griffeuille, le CIDFF Arles, la Ligue des Droits de l'Homme Arles, CIRCA, le Théâtre de la Calade, le PFFPA, le CCAS, le cinéma le Méjan, le Théâtre de l'Entre-texte, le Théâtre d'Arles, le Graif

Ce projet est initié par **La ville d'Arles**, est soutenu par **Le conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, le CUCS (ACCM, Conseil Général 13, ACSE)**

Journée internationale des femmes

Lectures

Poésies – Témoignages – Théâtre – Chants

Dimanche 8 mars à 15h

Au Grenier à Sel -Théâtre de la Calade
Quai de la Roquette 13200 Arles

Réservations : 04 90 93 05 23
Entrée libre

Conception Claudine Pellé
Lumière Bruno Prothon
Avec Claude Lecat, Claudine Pellé et Nicolas Allwright

Avec les jeunes filles de l'atelier de théâtre Arc en Ciel
les femmes de l'atelier d'écriture de L'Espace Familial de Vie

Présentation d'un extrait du film "Up to you" de Justine Pluvinage

Durée 1h15

On y entendra les grandes voix du féminisme, celles de Louise Labé, de Sapho, de Simone de Beauvoir, d'Olympe de Gouges, celles de Louise Michel, de Simone Veil, de Marguerite Duras, mais aussi de François Truffaut L'homme qui aimait les femmes ainsi que les écrits des femmes et jeunes filles d'ateliers d'écriture menés en Arles.

« La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits »

Olympe de gouges 1791

-Le 8 mars journée internationale de la femme, La compagnie de l'ambre a réuni des comédiens professionnels, des jeunes filles du quartier du Trebon et les femmes de l'atelier d'écriture En lecture du bonheur pour une après midi de lectures chants, musiques, théâtre et vidéo sur la question de la femme au Théâtre de la calade soutenue par la ville d'Arles. **Plus de 150 personnes (hommes et femmes de tout milieu et culture) sont venues pour cette journée à la fois drôle, engagée et chaleureuse.**

Le centre social L'espace familiale de vie a participé d'une part par l'atelier d'écriture En lecture du bonheur, par la mobilisation de plus de 25 personnes et par des phrases écrites par des enfants et adultes pendant les ateliers centre social, mis sur des bouts de papiers, roulés et distribués juste avant le spectacle comme des petits secrets à garder dans sa poche.

Au printemps

Cinéma – Conférence – Théâtre

Du 25 Mai au 4 Juin en Arles

le 25 mai **Cinéma**

Fatma de Khaled Ghorbal au cinéma le Méjan

Projections 14 h et 20 h en présence de **Khaled Ghorbal**.

Rencontres avec Khaled Ghorbal

Le 26 Mai le matin avec les élèves du lycée Perdiguier en Arles

Le 26 mai l'après midi avec le centre social l'Espace Familial de Vie à Barriol

Le 27 mai l'après midi avec le centre social mas Clairanne au trebon

Afin de toucher tous les publics, le matin nous invitons les femmes et les jeunes des lycées et le soir, tout public. Ces projections seront suivies de débats et de groupes de paroles dans la semaine avec les femmes en présence de **Khaled Ghorbal**.

« Victime d'un viol au sein de sa propre famille, Fatma, jeune fille de Sfax, se voit condamnée. Douloureusement, elle choisit de se taire et se bat pour essayer de s'en sortir. Elle obtient son bac et gagne, contre le gré de son père, son premier combat : aller étudier à Tunis. Nommée institutrice à Soundous, un petit village retiré du sud, elle y rencontre Aziz, jeune médecin brillant et ouvert. Pour leur nuit de noces, Fatma, poussée par l'amour qu'elle porte à Aziz, décide de céder à une pratique courante et de se faire rafistoler l'hymen pour retrouver sa virginité... »

Khaled Ghorbal est réalisateur tunisien. Il étudie le théâtre au Centre d'art dramatique de Tunis, à l'Université internationale du théâtre de Paris, à l'Université Paris VIII puis à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. De 1972 à 1985, il anime des ateliers de théâtre, dirige la troupe du théâtre de Sfax en Tunisie et devient le directeur de salles d'Art et Essai. Ghorbal met en scène, écrit pour la scène et monte lui-même sur scène. Entre 1994 et 1998, il coordonne le dispositif « École et cinéma, les enfants du deuxième siècle » lancé par le Centre national de la cinématographie. Il se lance ensuite dans la scénarisation et la réalisation cinématographique. En 1996, il réalise El Mokhtar (L'Élu), son premier court métrage de fiction dont le thème principal est l'abomination de l'intégrisme et la manipulation des jeunes. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. Son premier long métrage Fatma sort en 2001 et rafle à nouveau de nombreux prix dont le Prix art et essai à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2001, le Prix de l'espoir au Festival international du film de Rabat (2001) et le Prix du meilleur réalisateur au Festival international du film du Kerala (2002). Il est aujourd'hui en présentation de son nouveau long métrage Un si beau voyage avec Farid Chopel dont la sortie en France est le 18 mars.

le 28 mai **Conférence**
de **Sophie Bessis**-
Auditorium - Espace Van Gogh à 20 h
autour de son livre **Les arabes les femmes la liberté**

La conférence est suivie d'un débat
Rencontres avec Sophie Bessis

Groupe de parole Le 28 à 14 h avec les femmes en apprentissage
de l'écriture et de la langue française au centre de formation Le PFPA
Le 29 mai rencontre avec des jeunes filles du lycée Pasquet

Historienne et journaliste franco-tunisienne, Sophie Bessis est actuellement directrice de recherches à l'Institut de relations internationales et stratégiques de Paris et secrétaire générale adjointe de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH).

Sophie Bessis écrit : « Pourquoi les femmes arabes sont-elles contraintes de porter sur leurs épaules les signes identitaires de leurs sociétés ? Où est passé l'héritage réformiste, de l'Égypte au début du XXe siècle à la Tunisie de Bourguiba qui promulguait en 1956 une loi dévoilant les femmes et leur donnant des droits et des libertés dont elles n'avaient jamais bénéficié ? Peut-on encore croire aujourd'hui que le monde arabe a entamé lui aussi sa marche vers l'égalité des sexes, comme on l'a naguère espéré ? Ou, alors, faut-il penser à observer les évolutions actuelles que la régression est pour un temps inévitable ? Pourquoi des femmes, souvent économiquement émancipées, acceptent-elles, au nom de la religion, de demeurer juridiquement et socialement inférieures ? Pourquoi sont-elles si nombreuses à se soumettre volontairement au port du hijab, signe à leurs yeux de fidélité à leur foi ? C'est à cette somme de questions que tente de répondre Sophie Bessis. Car, au lieu de continuer à opposer modernité et tradition, il faut aujourd'hui se demander de quels maux sociaux, dans un monde arabe devenu moderne, la condition des femmes est le symptôme. Dans un monde déserté par les grandes idéologies séculières, où les paniques identitaires répondent à l'uniformité de la mondialisation, la religion est présentée par l'islam politique comme le dernier refuge de sociétés qui s'estiment menacées. Mais elle représente aussi une menace pour les femmes. Quelles réponses apportent-elles aujourd'hui à cette résurgence de la norme religieuse ? Comment les combats se mènent-ils et quels sens peut-on leur donner ? En ce début du XXIe siècle, la situation des femmes dit où en est, et peut-être où va le monde arabe. »

Le 2 juin Cinéma
Les bureaux de dieu de Claire Simon au Méjan

Projections à 14 h et 20 h

Le soir en présence de Claire Ricciardi présidente du planning familial de Marseille

La projection du soir est suivie d'un débat

Groupe de paroles le 3 juin dans le quartier de Griffeuille avec des jeunes filles des différents quartiers en présence de Claire Ricciardi

Habitée des documentaires, **Claire Simon** plante sa caméra au sein d'un Planning familial, entre réalité et fiction. Accompagnée par de grandes figures du cinéma français, elle dresse un portrait multiple des femmes et de leur liberté. L'imaginaire collectif associe le Mouvement pour le planning familial au féminisme des années 1970. Aujourd'hui plus que jamais, le planning familial est remis en question. La cinéaste rappelle dans un film juste et troublant la nécessité d'un lieu de parole libre, au sein duquel toutes les femmes peuvent trouver un soutien pour parler sexualité, contraception ou avortement.

« J'avais l'impression de voir un lieu de femmes, quelque chose qui n'est jamais raconté. Entre les religieuses et les salons de coiffure, il y a quand même un monde où la plupart des femmes vivent. Il y a dans cet endroit une parole qui est secrète, qui ne se dit nulle part ailleurs : quels choix on fait, comment on voit sa vie... On évoque la beauté de la possibilité de ce choix, qui n'a que quarante ans, mais aussi l'extrême difficulté de pratiquer cette liberté, la difficulté de choisir. Je sentais que chaque fille avait conscience d'avoir la possibilité de maîtriser les virages de sa vie, mais on ne passe pas si facilement d'un statut d'êtres soumis, voire asservis pendant des millénaires à une liberté » Claire Simon.

le 4 juin Vidéo et Théâtre
dans le jardin de l'Espace Van Gogh

Up to you ou le mot fragile de Justine Pluinage
J'ai des coquelicots dans la tête de Claudine Pellé

Up to you, film de 32 minutes de **Justine Pluinage**

La vidéo « Up to you » questionne la parole, les mots. Cinq visages de femmes s'y croisent. On les écoute, tranquillement. Elles se racontent.

« J'élabore depuis deux ans des portraits en image et en son où je m'attache à redonner du temps et de la parole à l'autre. Je tente de faire un portrait juste, au plus proche de la personne, tout en conservant pudeur et souci absolu de non exhaustivité ».

J'ai des coquelicots dans la tête écrit et joué par **Claudine Pellé** de **La compagnie de l'ambre**.

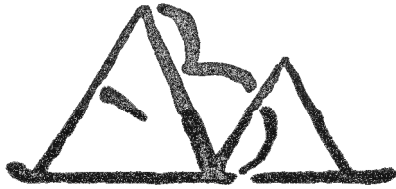
C'est une ballade amoureuse. Ici, la parole est poétique, entrecoupée d'extraits de chansons. Du tragique au comique, c'est l'itinéraire d'une femme décalée. Femme sur son vélo, juste sur la ligne blanche, à la lisière, elle pédale, pédale, « confuse », traverse ses vies, ses amours, ville, guerre, révolte et misère...

Exposition à L'Espace Van Gogh

Octobre en Arles : Peintures – Photos – Vidéos

L'exposition est prévue itinérante dans les quartiers et autres

Exposition des **œuvres réalisées par les femmes** rencontrées dans la commune d'Arles au cours ateliers menés par **Patricia Barozzi**, à la fois présidente de La compagnie de l'ambre et plasticienne, en 2006 - 2007 pour le spectacle « Femmes d'ici ou de là-bas ? » et en 2008, 2009 le plasticien **Chris Voisard**, **des photographies** de portraits de femmes et jeunes filles de **Delphine Manjard** et **des films vidéos** de **Justine Pluinage** sur le thème de la transmission d'une culture par la mère.



C'est le désir d'une nouvelle écriture théâtrale
qui s'ouvre au paysage vers une poésie :
quand le paysage intérieur se confond au dehors
dans un mouvement entre mémoire et fiction.

La compagnie de l'ambre est une association loi 1901 à but culturel et social. Elle propose du théâtre musical en tout lieu dans une recherche de croisements entre différentes cultures, époques, traditions, moyens artistiques. Elle fait appel à des comédiens, des musiciens, des artistes des arts de la rue et du cirque, des plasticiens.

Le grand Ordinaire- 2008 – 2009

Projet en cours d'écriture et de recherche avec **Claudine Pellé** auteur et metteur en scène, **Chris Voisard** plasticien, **Bruno Prothon** créateur lumière, avec **Mireille Mossé, Farida Ouchani, Gérard Etienne, Eric Pecout.**

Présentation d'une première variation le 13 juin 2008 au **Théâtre d'Arles** avec le soutien de **La ville d'Arles, l'aide à la création du Conseil Régional 13.**

Mères Filles Un dialogue Un théâtre – 2007 - 2008

Sur le thème de la transmission d'une culture par la mère, rencontres et mises en place d'ateliers de théâtre, écritures et peintures avec les mères et les jeunes filles pour une réalisation théâtrale commune dans les quartiers de Barriol et Trebon. Avec le soutien du **CUCS (ACCM, Conseil Régional, ACSE et C.G. 13).**

Femmes d'ici ou de là-bas ?- 2006-2007

Spectacle exposition écrit et mis en scène par **Claudine Pellé** entre écritures et peintures de femmes rencontrées depuis 2002 dans la commune d'Arles avec **Farida Ouchani et Mireille Mossé.**

Novembre 2006 et Mai 2007 : Cinq représentations dans les quartiers et le village de Mas Thibert dans la commune d'Arles.

Avec le soutien de **Drac paca / ACSE – Identités Parcours et Mémoire** –année 2005, **Le contrat ville Arles, le Service Culturel Arles, La ville d'Arles, le Conseil Régional 13.**

Cantigas Fantasia - 2005

Résidence d'écriture de **Claudine Pellé** à **l'Institut Français de Marrakech** sur le thème les femmes et la religion. Cantigas Fantasia est le troisième volet d'une trilogie sur les thèmes « **Les femmes et la guerre- les femmes en Méditerranée** » dont les deux premiers volets sont Sfax et Daisy ou la légende des portes de Thèbes.

Atelier de théâtre avec de jeunes comédiens marocains.

Les Gamras- 2002- 2006

Ateliers d'écriture et de peintures avec les femmes magrébines vivant dans les quartiers de la commune d'Arles avec le soutien de **La politique de la ville – Arles.**

Paroles tissées- paroles nues – 2- 3 - 9 mai 2003

Moments de poésie, et recueils de témoignages avec les femmes magrébines représentés dans le hammam d'Arles et sous le magnolia dans le jardin d'été d'Arles avec le soutien du **Service culturel d'Arles.**

Daisy ou la légende des portes de Thèbes – 2001- 2004

Récit poétique écrit et joué par **Claudine Pellé.** Accompagnement musical : **Stéphane Gallet.** Février 2001 : création à **Riad en Arabie Saoudite.** Mars 2001 : représentations à **Naxos Bobine** à Paris. Du 13 au 15 février 2004 : représentations à **l'Épée de Bois** à la Cartoucherie à Paris accompagnées de la chanteuse **Sandra Bessis** - chants judéo-espagnols et arabo-andalous.

Sfax - 2000 - 2004

Conte musical écrit et mis en scène par **Claudine Pellé.** A obtenu l'aide à l'écriture et la création des œuvres dramatiques en 2001- **DMDTS.** Juin 2000 : Représentations à **Naxos Bobine** à Paris. 23 juillet 2001 : lecture à **La Maison du Off** à Avignon. 2001 : résidence au **Citron Jaune Ouvert - Ilotopie.** Représentation le 10 novembre. 2002-2003 : Résidence dans la commune d'Arles. 16 Mai 2003 : représentation dans les Camelles de sel aux les salins du midi à Salin de Giraud programmé par le **Théâtre d'Arles.** Du 16 au 31 janvier 2004 : représentations au **Théâtre du Chaudron** à la Cartoucherie à Paris.

Avec le soutien de **La Drac PACA DIV- la Ville d'Arles - Le contrat ville Arles - La DMDTS-** Résidence au **Citron Jaune Ouvert Ilotopie- L'Éléphant vert- Théâtre du Chaudron-**

Légend'airs-1998

Accompagnement à la mise en scène pour le conteur musicien : **John Moulineux.** Tournées en Bretagne.

Fragments de routes -1997-1998

Théâtre musical avec le groupe **Nord/Sud : Jacques Mayoud et Jean Pierre Yvert.** Croisement d musiques norvégiennes et africaines dans une configuration en cercle.

Création collective. Résidence au **Citron Jaune Ouvert-Ilotopie** et tournées en France.

Claudine Pellé est metteur en scène, comédienne et auteur.

Dans ses premières années professionnelles et dans un profond intérêt pour les époques dites « baroques », elle se spécialise dans le geste et la déclamation du 17 et 18 siècles. Elle joue Molière, Corneille, Marivaux. La rencontre avec Francine Lancelot, spécialiste de la danse baroque en France est fondamentale dans son parcours et lui permet d'expérimenter ce lien entre le mouvement dansé et la théâtralité du geste : créations de « Miroir de Versailles » et « Rameau l'enchanteur ». Elle sera à la fois danseuse, assistante gestuelle et metteur en scène. Le monde de l'Opéra s'offre à elle avec la rencontre de trois chefs d'orchestre dont Jean Claude Malgoire, Laurent Boer et Olivier Opdebeeck. Elle met en scène la création « Molière Lully en fête », et deux versions de « Didon et Enée » de Purcell puis met en scène des chanteuses lyriques en solo comme Françoise Semellaz, Isabelle Desrochers et Guillemette Laurens. En parallèle, Claudine Pellé se forme à la méthode Actor-Studio avec Andreas Voutsinas et à d'autres disciplines comme la gymnastique douce, la relaxation, le massage, l'écoute et la voix avec Tomatis et Dominique Bertrand(musicothérapeute). Elle pratique l'Arthérapie en hôpital psychiatrique, dans des écoles d'infirmières, auprès d'handicapés. Différents stages de théâtre avec Jean Claude Fall, Philippe Adrien, Yoshi Oida, alimentent sa recherche, sa pratique de jeu et de mise en scène dans ce va et vient entre distanciation et intériorité, déclamation et gestuelle, dans une interprétation entre voix chantée et voix parlée. Avec La compagnie de l'ambre, elle écrit et met en scène une trilogie sur les thèmes « Femmes en Méditerranée, Femmes et la guerre » : « Sfax » qui obtient l'aide à l'écriture et à la création des œuvres dramatiques de la DMDTS et sera Joué au Citron Jaune Ouvert – Ilotopie , programmé par le Théâtre d'Arles et joué dans les Camelles des Salins du Midi, et au Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie à Paris . Elle écrit et joue « Daisy ou la légende des portes de Thèbes » en Arabie saoudite et à Paris, et *Femmes d'ici ou de là-Bas ?* documentaire poétique à partir de paroles et écritures recueillies au cours de rencontres de femmes marocaines, algériennes, harkis essentiellement analphabètes, dans la commune d'Arles, d'octobre 2002 à ces moments de la préparation de la guerre de l'Irak jusqu'à ce jour . Sur les thèmes « Les femmes et la religion » Claudine Pellé est invitée à Marrakech pour une résidence d'écriture par l'Institut Français de Marrakech. Née en Tunisie, à Sfax, elle interroge les femmes et les jeunes filles des quartiers de la ville d'Arles dans cette question de la mémoire, de l'exil et de la transmission d'une culture par la mère. Aujourd'hui, elle écrit et joue « *J'ai des coquelicots dans la tête* » dont des extraits avaient été présentés une première fois au théâtre d'Arles avec la Cie Henri Agnel puis joué à Circa en octobre 2008 dans son intégralité à Circa en Arles et au Musée Fajak en Avignon. Ce spectacle sera joué au festival d'Avignon cet été au Musée Fajak. Elle mène un autre projet qui est en cours d'élaboration *Le grand Ordinaire* dont elle est à la fois l'auteur et le metteur en scène

Nicolas Allwright vient d'une famille de comédien depuis plusieurs générations. Jacques Copeau son arrière Grand-père est le fondateur du théâtre moderne. Son grand-père Jean Dasté fut un pionnier de la décentralisation théâtrale. Nicolas Allwright a suivi une formation de comédien à New York au HB studio avec Herbert Berghoff. il se forme aussi à la batterie avec le batteur de jazz Keith Copeland. Il a joué En concert, avec Graeme Allwright (son père), Les Rita Mitsouko, pour le théâtre musical dans "Aux limites de la mer" de Armando Llamas mis en scène par Catherine Dasté (sa mère), "Flash rouge" mis en scène par Marc' O avec Catherine Ringer, Errance de Annita Van Bel mise en scène par Aloubine Dine, "La naissance du Jongleur" de Dario Fo avec la collaboration de Lucia Trotta et "Les jeux de l'amour et du hasard" avec Herbert Berghoff (à New York), pour la danse dans "Le Four Solaire" avec Daniel Larrieu, Odile Azaguri, Anne-Marie Reynaud, dans ses propres créations: "La Côtelette panée" un spectacle qu'il a créé en hommage à son grand-père Jean Dasté "Po et Zique" poésie contemporaine musique et chansons joué au Bénin. Actuellement, avec Javier Travieso, guitariste cubain, il dit de la poésie cubaine. Egalement auteur, Avec la collaboration artistique de Lucia Trotta, il a interprété un spectacle musical qu'il a écrit: "Craché Grave" joué pendant le festival d'Avignon 2008. Nicolas Allwright dirige aussi NOMADES LANGUES, une association dont le but est d'établir les conditions nécessaires à la recherche, la création et l'essor de voies (voix) et formes nouvelles dans le spectacle vivant, en particulier le théâtre.

Claude Lecat se forme au théâtre avec Daniel Mesguich, J.C Grinevald, Bernard Dort, Philippe Adrien, Pierre Vial, Michel Bernardy, Jean-Paul Denizon. Comme comédienne, elle a travaillé notamment avec Jean-Louis Benoît (« Un conseil de classe extraordinaire »), François Frapier et Susana Lastreto dans la Cie Frasil (Musset, Cami, Zola, Lastreto), Yves Borrini (« Les rois » de J. Cortazar), au théâtre de rue avec Ilotopie (Champs d'expériences 1 et 2, Menus plaisirs, La mousse en cage, l'Amour toute la nuit...), Jean Marie Maddedu, au cinéma et à la télévision avec Philippe Labro, Maurice Failevic, Gilles Bréhat, Thomas Gilou, Edouard Molinaro, Jean Marc Barr... Claude Lecat a été directrice artistique de la compagnie Strolling-Players (comédiens ambulants) de 1987 à 1993, et depuis 1997 de La compagnie Hiélos.

Justine Pluvinage. Après deux années d'études en psychologie, Justine Pluvinage s'oriente vers la photographie en intégrant le BTS de photographie de Roubaix. Elle poursuit ensuite cet apprentissage en entrant à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Elle effectue actuellement sa dernière année.

Delphine Manjard photographe, est actuellement en dernière année à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie en Arles. De 2001-2005 elle passe son DEA Histoire de l'Art à l'U.F.R. de Tours et de 1998-2000 son Diplôme de Formation Supérieure de la Faculté des Sciences Humaines de Paris. En parallèle, elle étudie pendant deux ans le chant lyrique à l'opéra de Paris. En 1998 elle obtient son baccalauréat général littéraire art plastique. En 2008 elle est lauréate de SFR Jeunes Talents aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles. En 2007, elle est stagiaire, participant à une équipe des constats d'œuvres pour les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et Conseillère de vente au studio Germain photo à Tours. De 2004-2006, à la fois danseuse et chorégraphe, elle est co-fondatrice de la compagnie de danse contemporaine Kükla-Loupas. De 2002-2004, elle est professeur vacataire en français, histoire géographie, éducation civique au lycée F. Rabelais de Chinon (37) et en 2000 professeur de dessin à la Maison des jeunes de Château-Renard(45). Delphine Manjard crée deux livres d'artistes : Santa Fé album aléatoire. Ces images recueillies au cours de voyages se donnent pour elles mêmes. On pourra y voir l'influence d'Eggleston, Helen Levitt, Walker Evans ou Dorothee Lange. Salomé : essai de portraits autour de la double figure de Salomé et Judith. Loin d'un rapport d'illustration direct, cet ensemble offre une libre re-visitation de ces deux figures mythologiques.

Chris Voisard : « Je suis peintre mais sculpteur de formation. Mon travail s'accomplit comme une longue immersion dans le paysage qu'il soit urbain ou rural que j'arpente en tout sens, m'imprégnant de sensations capturées sur le vif, m'appuyant sur des esquisses, mais pas systématiquement, car j'ai, parfois, recours à la photographie. Je n'exécute pas forcément mon oeuvre sur ce que je viens de voir mais plutôt sur une longue plongée dans la mémoire. Ce travail s'articule avec des pratiques de juxtapositions, de réminiscences. Ma démarche de création est un long processus de « ruminantion ». En ce qui concerne ma pédagogie en ateliers, je cherche à ce que la création de toute oeuvre pose la question du comment faire jaillir une expression profonde personnelle et culturelle. Face aux attitudes traditionnelles de rejet, de demande d'intégration, le participant prend une position plus ferme au nom de sa propre personnalité et de ses compétences d'artiste, de créateur. Il assume sa différence dans une construction artistique mais aussi éthique : clarté par rapport à soi, à son engagement, et à sa fonction. Le participant en difficulté peut ainsi trouver sa propre voie et sa propre place s'assurant comme sujet qui se revendique non par rapport à un centre extérieur à lui mais comme centre de sa propre territorialité ...de son moi. » .

Patricia Barozzi est à la fois institutrice et plasticienne. Elle est la présidente de La compagnie de l'ambre: « Je suis coloriste et j'essaie par ma peinture de capter la lumière, la transparence, et le mouvement. En tant que plasticienne, je navigue avec des êtres différents dans la recherche de leur identité. Ma peinture se conjugue avec le langage des enfants autistes, des gitans, des trisomiques avec qui j'ai longuement travaillé. Pour le projet « Femmes d'ici ou de là-bas ? », nous allons travailler par improvisation, par impulsion, en fonction d'un mot, d'un geste, d'un regard, d'une émotion. »

Bruno Prothon est Concepteur lumière et régisseur général de La compagnie de l'ambre depuis 1998. Il fait ses premières rencontres avec le théâtre en Avignon (présence du théâtre/Gelas) puis c'est le théâtre de l'Odéon avec Jean Louis Barrault. Il est ensuite régisseur responsable de l'aide aux jeunes troupes de Grenoble où il commence dans la création lumière avec G. Lavaudant : Lorenzaccio - l'éducation sentimentale. Viennent ensuite le théâtre Action, le Ballet de Poche, le Théâtre de la Potence, puis de 1980 à 1982 le théâtre d'Annecy. De 1983 à 1986, il est régisseur général au festival d'Avignon. A cette occasion, il signe la création lumière de l'exposition Les peintres et le théâtre à la Grande chapelle. Il assure diverses créations, entre autres pour le théâtre de la ville à Paris avec Y. Kokos, J.Lassalle et L.Pintilié, Electra'station de M.Batdur au théâtre du Tourski à Marseille ; Couleur solo et Qui est Bouki ? avec Jacques Mayoud à Lyon. Il a été directeur technique pour la tournée de Mortadella d'A.Arias et a enseigné la lumière à l'école Européenne du spectacle à l'Espace Culturel Busserine à Marseille, tout en continuant son travail de création lumières. Avec Artho, il a collaboré aux spectacles Handke/Buren, Capitales de l'amour, Hiroshima mon amour et Partie de campagne, mise en scène de Guilaine Ferré. De 2000 à 2002, Il crée les lumières pour le spectacle de théâtre musical Fragments de routes sur une idée de Jacques Mayoud et Jean pierre Yvert, mise en scène de Claudine Pellé, il crée pour la danse avec Rachida, Philippe Jamet et Goudjil, pour le cirque avec le Cirque Pouce. De 2001 à 2004, avec La compagnie de l'ambre, il crée les lumières des spectacles Sfax et Daisy ou la légende des portes de Thèbes mis en scène de Claudine Pellé, il fait la régie générale du spectacle de rue Le concert de Public sur une idée de Pierre Sauvageot, il collabore à Des Rêves de jardin sur une idée artistique du paysagiste Robert Balsair, concepteur du jardin du Panthéon Boudhique (Musée Guimet à Paris). En 2005, il crée les lumières pour le spectacle Au pays du Soleil Levant à Paris, et les lumières du spectacle Profession Marabout mise en scène de Mohamed Adi. Puis il devient régisseur général de La compagnie Les Carboni à Marseille.

Les jeunes filles de l'atelier de théâtre Arc en ciel

Les jeunes filles ont entre dix et douze ans. Elles écrivent sur la mode, la vie, les contes de fée comme cendrillon par exemple, leurs désirs, leurs avenir puis elles jouent des situations qu'elles choisissent, créent leur chorégraphie, accompagnées de Claudine Pellé. Ce travail s'est mis en place en 2007 à La Maison Publique de quartier du Trebon.

Les femmes de l'atelier d'écriture à l'Espace Familial de Vie à Barriol.

Des femmes viennent régulièrement, françaises ou marocaines en apprentissage de la langue et de l'écriture française. Toujours dans cette question du Bonheur, nous commençons chaque atelier par une lecture de poésie, texte ou pièce de théâtre d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui, puis nous évoquons nos sensations, nos réflexions à la fois sur la forme d'écriture et le fond. Chacune lance sur le papier ses écrits, en fonction d'un souvenir, d'un instant de vie, d'un rêve, d'une observation. Moment de partage.

Les femmes rencontrées dans la commune d'Arles.

Ecritures et peintures

Elles vivent dans la commune d'Arles, dans les cités. Elles sont marocaines, tunisiennes, algériennes, harkies. Elles sont mères de famille, souvent à la maison. Elles sont à la fois, les inspiratrices de ce projet, les artistes peintres et auteurs. Elles sont le chœur des femmes.

Zorh

Chanteuse

Elle participe au cours d'alphabétisation et aux ateliers d'écriture. Elle chante des chants d'amour et d'exil.